

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de royaume pur.

LA SITUATION - DANS LE - Sud de l'Afrique.

Presse Associée.

Londres, 7 octobre - D'après les faits, l'ouverture des hostilités entre la Grande-Bretagne et le Transvaal n'est pas plus proche, quoiqu'il faille admettre qu'un nouvel élément de danger existe dans l'exaspération causée dans toutes les colonies anglaises du sud de l'Afrique par les rapports des mauvais traitements infligés aux fugitifs par les Boers.

Qu'ils soient fondés ou non, les rapports d'outrages commis envers des femmes et des enfants produisent de l'effet, et ils sont considérés dans de nombreux cercles jusqu'ici incrédules comme la confirmation de la prédiction d'actes de sauvagerie qui seront commis si la guerre éclate.

Les dépêches du théâtre probable des hostilités n'ont, pour la plupart, trait qu'à des mouvements de troupes. Certains avis établissent que les Boers augmentent leurs forces. On dit qu'ils menacent d'envahir le pays ou de regagner leurs foyers.

Cependant, le président Kruger paraît avoir renouvelé son ordre de retenir les troupes.

De Captown arrive le curieux rapport annonçant que de nombreux fonctionnaires du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange ont envoyé leurs familles en territoire britannique pour assurer leur protection.

F. W. Reitz, secrétaire d'Etat du Transvaal, a envoyé sa famille au Natal, et la famille du président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, est partie pour la Colonie du Cap.

D'autres dépêches de Captown décrivent l'indignation causée par les insultes faites aux fugitifs dans la traversée du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange, et par les souffrances des voyageurs entassés sur des wagons découverts et exposés aux insultes et aux railleries de bandes de Boers armées empiétant les personnes affamées de se procurer de la nourriture, fouettant les hommes et battant les femmes.

L'aspect de nombreux voyageurs est pitoyable, dit-on. L'émigration des Hollandais de la Colonie du Cap vers le Transvaal augmente. Tous, croit-on, introduisent des armes en contrebande.

Le rapport annonçant le départ de Harry Escombe pour Pretoria en mission de paix paraît incorrect, car l'homme d'état matibèle s'est au contraire rendu à Newcastle pour calmer les alarmes de ses amis.

Le bruit court que le retour du général Joubert à Pretoria a été causé par une pétition des Boers, qui demandent le général Viljoer pour commandant en chef.

Des avis de Pretoria établissent que le gouvernement du Transvaal a reçu du colonel John Hay, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, une dépêche déclarant que le général James R. Obierne, récemment nommé par le président Kruger représentant du Transvaal à Washington, est un Américain, et qu'il ne peut conséquemment pas occuper un poste diplomatique aux Etats Unis.

Pretoria a, disent les dépêches, un aspect désert. Le gouvernement a ordonné la fermeture des débits de liqueurs sur toute l'étendue de la République.

Les forces du général Cronje concentrées près de Mafeking se sont rapprochées de la frontière hier.

Un livre vert publié hier contient la réponse du président Kruger à la dépêche de M. Chamberlain relative à la pétition adressée par les Outlanders à la reine.

En conseil privé, ce matin à Balmoral, Sa Majesté a consenti à la convocation du parlement, à la mobilisation des réserves et au maintien dans l'armée de tous les soldats actuellement sous les drapeaux, qui, en temps ordinaire, seraient licenciés ou versés dans la réserve.

Escadre volante.

Presse Associée.

Londres, 7 octobre - Le bruit court à Portsmouth que l'amiral a organisé une escadre volante pour le service dans les eaux du sud de l'Afrique.

Le département de la guerre annonce que conformément à la proclamation 25,000 réservistes seront appelés sous les drapeaux.

Sentiment d'horreur à Captown.

Presse Associée.

Londres, 7 octobre - L'Evening News publie la dépêche suivante de Captown:

Les rapports des excès barbares commis par les Boers envers des fugitifs ont causé un sentiment d'horreur à Captown. A une occasion soixante-dix femmes et enfants ont été embarqués dans un wagon à bestiaux. Le wagon était foulé au point que les occupants ne pouvaient pas s'asseoir, et ils ont duré trente heures sans nourriture ni eau.

Quand ils ont essayé de quitter le wagon ils ont été repoussés brutalement.

Les réfugiés arrivant par chaque train racontent des actes de barbarie commis par les Boers de l'Etat libre d'Orange.

Un train arrivé aujourd'hui a été quatre-vingt-dix heures en route. Les femmes ont éprouvé des souffrances terribles. Plusieurs enfants sont nés durant le voyage.

M. BENJAMIN HARRISON A BERLIN.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, octobre - Le général Benjamin Harrison et Mme Harrison, qui sont arrivés hier soir de Paris, ont visité Berlin aujourd'hui en compagnie de M. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne.

L'ambassadeur et Mme White accompagneront le général et Mme Harrison ce soir à l'Opéra.

Lundi, Mme White présentera Mme Harrison à la comtesse Von Brockdorff, première dame d'honneur.

L'empereur Guillaume recevra le même jour le général Harrison, immédiatement avant le concert de gala donné au nouveau palais de Postdam en l'honneur de la reine Wilhelmine de Hollande, durant lequel le général et Mme Harrison, l'ambassadeur et Mme White rencontreront l'empereur et l'impératrice.

Mardi, M. et Mme White donneront une réception en l'honneur du général et Mme Harrison. Les membres de la colonie américaine sont invités.

Le jour suivant l'ambassadeur donnera en l'honneur du général et de Mme Harrison un dîner auquel sont invités le chancelier de l'Empire, le prince de Hohenlohe, et les membres du corps diplomatique.

Jeudi le général Harrison partira pour Bruxelles et La Haye, d'où il retournera à Londres pour s'embarquer le 23 octobre sur le paquebot américain St-Paul.

A un représentant de la Presse Associée le général Harrison a dit:

«La question de la frontière du Venezuela est maintenant enterrée, Dieu merci, et conséquemment un des éléments de trouble dans nos relations avec la Grande-Bretagne a disparu.»

Le Président à Galesburg.

Presse Associée.

Galesburg, Ill., 7 octobre - Sur le camp du Collège Historique de Knox, il y a de cela 41 ans, Abraham Lincoln et Stephen A. Douglas se sont livrés à une série de débats pour déterminer lequel des deux occuperait un siège au Sénat des Etats-Unis.

Le président McKinley et le maître de poste général Chas Emory Smith ont prononcé des discours remarquables, en mémoire de cette lutte entre les deux grands chefs de parti de l'époque.

Les citoyens de Galesburg se sont réunis en masse pour saluer la venue du Président des Etats-Unis avec les membres de son cabinet.

Il est sur l'occasion d'applaudir leurs hôtes. Une procession a été organisée; elle a parcouru les principales rues de la ville, avant de se rendre au collège où devaient se prononcer les discours. L'escorte préparée pour le Président, était sous les ordres du capitaine Ch. C. Graig; elle s'est rendue à la résidence du colonel Clarke Carr, ministre des Etats-Unis au Danemark, durant l'administration du président Harrison, où M. McKinley avait passé la nuit.

Dans la voiture du Président se trouvaient le Col. Carr, le maire Fletcher Carney et Alfred M. Craig, de la Cour Suprême de l'Illinois.

Les membres du cabinet, le docteur John H. Finney, ancien président du Collège Knox, et d'autres citoyens notables de Galesburg suivaient dans une longue ligne de voitures.

Partout, sur le parcours de la procession, régnait le plus grand enthousiasme.

Arrivé sur les lieux, le Président a été l'objet d'une véritable ovation.

Le colonel présidait l'assemblée. L'invocation a été faite par le Dr C. E. Nash, président de l'Université Lombard.

Le président a prononcé un long et intéressant discours relatant les événements dont Lincoln et Stephen Douglas ont été, jadis, les héros.

C'est le Maître des Postes, général Emory Smith, qui avait été choisi comme orateur du jour; le général a fait un éloquent éloge des deux hommes célèbres, Lincoln et J. Douglas.

Ces grands souvenirs ont fort ému la population. Elle a fêté, acclamé l'orateur.

C'est en 1858 qu'eut lieu le grand tournoi oratoire entre le grand émancipateur et le défenseur de la souveraineté populaire.

La prochaine réunion des vétérans confédérés.

Presse Associée.

Louisville, Ky., 7 octobre - Un mass meeting des différentes organisations confédérées a eu lieu hier soir, à la Bibliothèque, pour commencer les préparatifs de la grande réunion des Vétérans Confédérés, qui aura lieu au mois de mai prochain.

J. C. MILLER, Compagnie Limitée de Tentes et Marquises.

COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLATS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC., BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSURES) POUR MARIAGES ET SOUMÈS. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656. 7 mai - 1 an - dim mar jeu

Un bon travail sur un mauvais typewriter est aussi impossible qu'un travail médiocre sur le Remington.

Il faut seulement que votre instrumet soit un Remington pour le savoir et ceux se connaissant en fait de typewriter vous le diront.

H. H. HODGSON, Vendeur 732 Rue Commune. Téléphone 1776. 22 sept - 3 m - Dim Mar Jeu

SOULÉ COLLEGE 603 ST CHARLES ST LA FAYETTE SQUARE ÉCOLE DE JOUR ET DE NUIT.

COLLEGE SOULÉ. Et une Ecole pratique pour les jeunes gens et les jeunes filles amateurs et industriels, qui désirent acquies une éducation suffisante pour se soutenir dans la lutte de la vie et des affaires. Cette Ecole a des facilités sans égales et se centre d'études approfondies: Arithmétique, Algèbre, Géométrie commerciale, Orthographe, Littérature, Lettres d'affaires, Grammaire et Correspondance. Formés de correspondance pour comptes et pour affaires en général. Tenue de livres, Sténographie et Typographie sont enseignés personnellement et soigneusement. Jeunes garçons arrivés dans leurs études ainsi qu'on ne se parlant que très peu français, reçoivent une attention spéciale et individuelle, évitant de cette façon tout embarras. Les écoliers peuvent s'inscrire pour une ou toutes les classes, s'ils le désirent, à l'inspiration qui veut. GEO. SOULÉ & FILS. 7 sept 1m - Dim Mar

La seule maison française à la Nouvelle-Orléans.

E. J. LOUAPRE. VENTE EN GROS. D'Articles en Bois, Galvanisés, Verre et Ferblanc.

Papier, Cordages, Ficelles et Broses. Meus en papier, Balais, Sorbottières.

SEUL AGENT DES Balances Howe et du Noir Émancipé P. D. Q. 233 RUE DECATUR, Nouvelle-Orléans, Luc.

P. O. Boite 1367. Téléphone 1331. 6 oct - 3 m - Mer Dim

WOOD, SCHNEIDAU & CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON En Gros et En Détail. Par Chemins de Fer et par Bateau.

STUFFER, ESHELEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

VAPEURS. Mandevilla, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW GAMBELLA. Commencement le 16 avril 1899.

Partira de MILBERG à l'arrivée des trains de 4 heures P. M. à la tête de la rue Champs Elysées. Tous les jours (excepté et les dimanches) à l'arrivée de 4 heures P. M. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M. L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. Mandevilla, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M. Prenez tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Giro.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligue directe au Havre, Paris (France). Du quai No 42, pied de North River, rue Mortou.

LA CHAMPAGNE, 14 octobre. LA GASOÛNE, 21 octobre. LA BASTAGNE, 28 octobre. LA FOUTAINE, 4 novembre. LA CHAMPAGNE, 11 novembre. LA NORMANDIE, 18 novembre.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS. LOUISIANA, Mercredi, 11 oct. KNICKERBOCKER, Mercredi, 18 oct. HUDSON, Mercredi, 25 oct.

INCORPORÉE EN 1882. WM. C. FAUST, F. LANGE, L. RUCH, J. H. Président, Surintendant, Secrétaire.

Union Sanitary Excavating Company, One Pool, fosses et lieux d'aisance en terre, etc., nettoyés et désinfectés. Lieux d'aisance curés dans toutes les parties de la ville.

LE D'ASTHME. Opération, cure radicale par le "POUR LE D'ASTHME" A obtenu les plus hautes récompenses. - Dépôt dans toutes les pharmacies.

Feuilleton. DE LA N. O. DETRESSE MATERNELLE. PAR HENRI GERMAIN. DEUXIÈME PARTIE. LE PLAN DE DUFRENE. Surtout par sa bonne mine et son extérieur propre, je le pris sur-le-champ.

Très vite, il fut au courant de mon genre d'affaires; une confiance réciproque s'établit entre nous, faite tout à la fois d'estime et de sympathie intelligente. C'est ainsi qu'il fut amené à me faire ses confidences sur la façon dont il avait été élevé, ajoutant qu'il avait entendu parler vaguement, dans sa prime enfance, de sa noble origine.

En disant cela, il tira du volumineux dossier qu'il tenait en mains la copie, parfaitement imitée, de l'engagement souscrit autrefois par le comte de Presles à Julot, dit le Cabot. On se souvient qu'il avait promis à Rosalie la Borgne de lui rendre l'original. Prudemment il avait tenu sa promesse, afin d'endorimer plus complètement la défiance de l'ex-compagne du tondeur de chiens.

signification tenait à un souvenir antique des comtes, autrefois croisés et compagnons de Godefroy de Bouillon. Personne n'aurait eu l'idée d'inventer cela, sans avoir connu la famille et ses secrets. Donc, si peu important que fût en apparence ce sceau bizarre, il suffisait, pour Mme de Presles, à créer une sorte de preuve irrécusable de l'authenticité du récit fait par Dufrene.

relations avec lui, sans dévoiler immédiatement votre personnalité. -Oui, je préférerais cela. -Le rencontrer par exemple dans un endroit public? -Peut-être... mais où? -Au théâtre? -Je ne puis y aller sans courir à Paris, et je désire, autant que possible, éviter cette alternative. -Dans le jour, alors? -J'aimerais mieux. -Ah!... eh bien, cherchons un peu... Et le vilain personnage demeura silencieux pendant quelques minutes, dans une attitude profondément réfléchi, tandis que Mme de Presles fixait sur lui un regard avide, humide déjà de reconnaissance anticipée.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues D'Arpne et de Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District.

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes pavées aux Etats-Unis. GUSTAV B. WESTFELDT, L. O. FALLON, LUOAR E. MOORE, O. M. SCHELA. OLAREWON L'W Secrétaire-Président. J. G. PEPPER Assisstant-Secrétaire.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. NOUVEAU No 323, RUE DE LA MOYNE. Capital payé, \$500,000.00. Actif, 1er Janvier 1899, 1,097,300.10. Surplus, 304,700.00.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Orfèvres et Graveurs de premier ordre.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'HEMOGLOBINE de VOR DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. - Ne nuit pas les D. - VIN * ELIXIR * SIROP * DRAGÉES * HÉMOGLOBINE GRANULÉE.

Préviens la MALARIA et l'abège. Maux d'Estomac, Anémie, Fièvres. QUINA-LAROCHE. SIX MÉDAILLES D'OR. RÉCOMPENSE 16,600 FR. LE MÊME FERROGINEUX contre Sang pauvre, Lymphatisme, etc. LE MÊME PROSPERATE FOUGERA et Cie, DE NEW YORK.